

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

L'arme migratoire

L'arme migratoire utilisée par la N-VA à des fins électorales s'est quelque peu enrayée. À la suite d'une manipulation hasardeuse de Théo Francken.

Qu'un membre d'un gouvernement se fasse voler dans les plumes par des députés de l'opposition, c'est dans la nature des choses. Surtout, lorsque le ministre en question se place volontiers sur le terrain de la polémique et de la provocation. Cette fois, pourtant, les faits diffèrent : avec les flèches décochées contre Theo Francken, on voit rarement un secrétaire d'État se faire massacrer de la sorte par des partis qui appartiennent à la même majorité. Et dans les deux régions du pays...

À tel point que Charles Michel a dû - pour la énième fois - demander à M. Francken de venir au Conseil des ministres de vendredi avec « *des propositions concrètes et effectives dans le dossier des transmigrants* ». Et ici, il ne s'agit plus de recadrer l'intéressé

après des déclarations tonitruantes mais de lui demander de réparer la gaffe monumentale de ses services qui ont libéré plus de 200 personnes en séjour illégal (dont 32 connues pour des faits de délinquance). Tout cela pour installer des migrants en transit,

à leur place, en centre fermé !

Une chose est sûre, le parc Maximilien s'est installé au cœur de la campagne électorale. Pas seulement sur le terrain local, à Bruxelles, mais dans tout le pays et surtout en Flandre où le CD&V et l'Open VLD se sont aussitôt emparés de cette situation pour écrier la politique migratoire mise en œuvre par le secrétaire d'État N-VA. Ainsi, en qualifiant le geste de Theo Francken d'« *hallucinant* », le social-chrétien Wouter Beke ne fait pas autre chose que régler ses comptes avec le parti régionaliste qui essaie de faire vaciller la position confortable du CD&V dans de nombreuses villes et communes flamandes. De même pour Gwendolyn Rutten, la présidente de l'Open VLD qui se place, elle aussi, dans la double perspective électorale. Car, dans la délicate question migratoire, il peut y avoir des principes de droit, des actions à mener et des positions de dignité à respecter. Mais il y a aussi - surtout - dans le chef de ceux qui s'y emploient des enjeux électoraux considérables. Et, depuis bien longtemps, la N-VA a compris que les migrants qui filent sur nos autoroutes sont d'abord une arme très efficace pour la machine de guerre du parti dans sa conquête de la Flandre.